

vint la fonder en 529. Je ne parlerai pas ici de la vie antérieure de l'illustre saint, vu les circonstances qui déterminèrent son départ de Subiaco. J'espère pouvoir, dans une future correspondance, combler cette lacune en racontant un pèlerinage que j'ai eu le bonheur de faire, dans la semaine de Pâques, au berceau même de la famille Bénédictine. Il me suffit de rappeler qu'obéissant à l'inspiration du ciel, Saint Benoit quitta Subiaco, et qu'il vint au Mont-Cassin sous la conduite de deux anges, accompagné de ses deux disciples bien-aimés Marc et Placide, et suivi de trois corbeaux qui recevaient leur nourriture de sa propre main.

La montagne était alors couronnée d'une de ces antiques constructions en grosses pierres cubiques, superposées sans ciment, et connues sous le nom de *cyclopéennes* ou *pélasgiques*. Ces murs, dont il reste encore d'imposants vestiges, surtout dans le jardin de Ste-Agathe, formaient l'Arx, ou la citadelle de Casinuno, située au pied de la montagne. Au centre de la citadelle se trouvait un temple fameux dédié à Apollon ; et bien que la chose nous paraisse incroyable, 500 ans après la mort de Jésus-Christ, deux siècles après la conversion de Constantin, quasi à la porte de Rome, l'idolâtrie régnait encore sur ces hauteurs. Janus, Vénus et Apollon avaient encore sur le Mont-Cassin des lois sacrées, des temples, des idoles et des adorateurs aveugles.

Saint Benoit, tout entier à sa mission providentielle, se mit à l'œuvre sur-le-champ. Aidé de ses disciples, il prêcha la foi au peuple ignorant de Casinuno et le convertit à la vraie foi. La statue d'Apollon fut abattue, et le temple du faux dieu qui occupait l'emplacement de la basilique actuelle, fut converti en une église dédiée au saint précurseur Jean-Baptiste. C'est à ce travail apostolique que fait allusion l'illustre Dante, quand il fait dire à Saint Benoit au chant XXI du *Paradis* :